



## NON CONFERENCE

Villelongue-dels-Monts 12 Avril 2018

# NON CONFERENCE : LA TRANSITION AGRICOLE ET ÉNERGÉTIQUE

*Actions citoyennes pour l'évolution des modèles de consommation et de production*

## ELEMENTS DE CONTEXTE

La Non Conférence "La transition agricole et énergétique - actions citoyennes pour l'évolution des modèles de consommation et de production" s'est inscrite dans un large processus de réflexion sur les énergies renouvelables dans les Pyrénées-Orientales, porté depuis plusieurs années par la coopérative d'énergie participative catEnR. (<http://catenr.org/>). L'événement s'est construit en partenariat avec l'association Terre de Liens, qui a accompagné la transmission du dernier élevage transhumant de brebis du massif des Albères au sein de la commune de Villelongue-dels-Monts. Le projet d'installation de panneaux solaires sur le toit de la bergerie de l'exploitation (projet CortaliSol) a donné prétexte à une discussion collective sur le lien entre production d'énergies renouvelables et modèles agricoles durables (<https://terredeliens.org/Villelongue-Dels-Monts-.html>). Etaient aussi présents des élus, des représentants d'associations, des chargés de mission de collectivités territoriales.

Cette soirée avait pour objectifs de :

- Rassembler largement des citoyens, des agriculteurs et des membres d'associations autour de la transition agricole et de la transition énergétique et réfléchir aux passerelles et aux complémentarités entre ces thématiques
- Communiquer autour de la coopérative d'énergie participative Cat-EnR et de son réseau départemental
- Continuer à créer du lien entre la ferme d'élevage de brebis de Didier BERDAGUER et les habitants de Villelongue-dels-Monts afin de maintenir une dynamique d'ouverture sur le territoire
- Construire une réflexion multi-acteurs autour du pastoralisme traditionnel et des enjeux associés, grâce à des méthodes d'animations participatives.
- Inciter les gens à s'engager autour de chez eux pour faire vivre le tissu associatif et la démocratie
- Diffuser une énergie positive et montrer l'intérêt de l'intelligence collective pour réfléchir à des questions complexes

---

*Les EnR, des opportunités économiques pour le monde agricole. Avec une consommation de près de 4,5 Mtep (Mégatonne d'énergie primaire) en 2015, la contribution du secteur agricole à la production d'énergies renouvelables est équivalente à sa consommation énergétique. Cette production représente près 20% de la production française d'EnR et un développement très important est attendu : l'agriculture représente donc un secteur stratégique pour le développement des EnR en France... Il faut donc l'organiser, le suivre et l'animer. Si, cette production n'est que peu génératrice d'emplois directs supplémentaires, elle permet des revenus supplémentaires et diversifiés, participant ainsi à l'équilibre économique des exploitations (Rapport Agriculture et énergies renouvelables, ADEME 2018). Mais attention : si l'agriculture est effectivement au service de l'énergie, n'oublions pas que l'énergie n'est jamais une finalité ; elle doit être au service de la transition agricole !*

---



Languedoc-Roussillon

## NON CONFERENCE

3 ateliers thématiques ont été proposés afin de susciter une réflexion collective autour de la problématique suivante : **Quelle(s) vision(s) partagée(s) peuvent-être élaborée(s) par des citoyens et des agriculteurs autour des enjeux agricoles et énergétiques du territoire des Pyrénées-Orientales ?**

Les ateliers ont eu pour thèmes :

1. L'autonomie agricole et énergétique du territoire
2. Quel(s) modèle(s) de ferme(s) pour consommer - et produire + d'énergie
3. La participation citoyenne pour l'accélération de la transition

Les débats ont été menés autour de cinq questions : qui sommes-nous ? quelle est notre vision ? quels sont les freins pour atteindre cette vision ? quels sont les risques à tenir ? Quelles sont nos forces ?  
Ce document de synthèse compile les riches discussions qui ont eu lieu lors des trois ateliers.

### QUI SOMMES NOUS ?

Nous sommes des **membres d'associations** diverses et **d'une société coopérative d'intérêt collectif** qui cherchons à faire évoluer les termes de nos relations à notre environnement naturel à travers des actions touchant à l'agriculture, l'écologie, la production durable d'énergie et la citoyenneté. Nous affirmons que **notre identité est liée au paysage** et qu'elle lui est indissociable. **Notre culture et nos traditions sont ancrées dans un territoire** façonné par l'Homme depuis des générations. Nos initiatives veulent cultiver l'esprit de proximité entre les acteurs de notre territoire pour y dépasser les intérêts individuels.

Aujourd'hui, alors que nous sommes confrontés aux multiples conséquences du changement climatique, nous souhaitons préserver et affirmer notre identité au travers un engagement citoyen, pour l'agriculture et par la production d'énergie renouvelable. Nous posons des questions que beaucoup d'autre se posent : qu'est-ce que l'on consomme ? Quel(s) modèle(s) agricole(s) souhaitons nous voir advenir pour avoir davantage confiance en notre capacité à bien s'alimenter ? Comment la question énergétique peut-elle nous aider à penser des modèles de fermes résilients ? Pourquoi et comment agir pour l'autonomie alimentaire et énergétique de notre territoire ?

### NOTRE VISION

La vision que nous projetons à long terme pour notre territoire consiste à mobiliser autour de l'**objectif d'autonomie énergétique** d'ici à 2050, tout en préservant les terres agricoles, les pratiques et les savoirs ancestraux qui y sont associés. Nous souhaitons promouvoir des actions en faveur de la **souveraineté alimentaire du territoire** des Pyrénées-Orientales – soit la capacité de ces citoyens à subvenir à leurs besoins alimentaires en terme d'accès, de disponibilité, de qualité et de quantité. Pour cela, il nous semble essentiel de réinventer collectivement un **modèle d'agriculture solidaire**, où les activités agricoles seraient soutenues par la communauté.

Par l'ouverture d'un dialogue bienveillant entre agriculteurs, citoyens et collectivités, nous voulons accompagner les prises de conscience pour faire évoluer les mentalités des consommateurs sur les conséquences sociales et environnementales de la production agricole et énergétique, tout en **redonnant sa dignité au métier d'agriculteur** : reconnaître la valeur de leur travail et sa pénibilité tout en les aidant à accéder à une



Languedoc-Roussillon

## NON CONFERENCE

rémunération juste. Pour cela, davantage **d'autonomie des exploitations agricoles est nécessaire**. La promotion de modèles agricoles qui limitent la consommation énergétique des exploitations – charge en combustible, en eau... – et qui favorise leur **résilience économique et environnementale** et souhaitable. En effet, la diminution des besoins permet une moins grande dépendance aux énergies fossiles et une moindre vulnérabilité aux fluctuations de leurs prix. Cette indépendance est également permise par le développement de la production d'énergies renouvelables (EnR) pour l'autoconsommation à l'échelle de l'exploitation. La production d'EnR par l'agriculture de manière générale est vertueuse : elle permet la production d'une énergie décarbonée, elle constitue une nouvelle source de revenus pour les exploitations agricoles, elle améliore l'image du secteur agricole...

De manière complémentaire, nous voulons augmenter la **production d'énergie renouvelable de manière coopérative** : en valorisant des ressources locales, elle permet d'alimenter des communautés et des exploitations agricoles à tailles humaines, d'apporter à chacun selon ses besoins et de catalyser l'action collective. L'**implication citoyenne** a en effet un rôle important à jouer: dans un monde de plus en plus dématérialisé, déshumanisé et individualisé, elle constitue un moyen pertinent pour inciter davantage de gens à passer à l'action, à faire grossir le "nous". A partir de valeurs inspirées de l'écologie sociale comme la démocratie directe, l'unité dans la diversité des modes de pensées et le renouveau citoyen, nous voulons **agir pour recréer du collectif qui a du sens**.

### LES FREINS

En premier lieu, la notion d'énergie est abstraite pour beaucoup ; on peut l'assimiler aux énergies fossiles, mais aussi aux énergies renouvelables, ou encore aux flux énergétiques d'une exploitation (eau, intrants etc.). Cette polysémie peut expliquer que les citoyens n'ont pas toujours les clefs pour aborder les enjeux de l'autonomie énergétique des exploitations agricoles et du territoire. **Il n'y a en réalité que peu de connaissances des citoyens sur le "vrai coût" de l'énergie**. Davantage d'informations factuelles sont requises pour que les citoyens s'emparent de ce sujet. De plus, le sentiment d'appartenance à un collectif (commune, association, communauté de commune...) est essentiel pour engager des actions sur le long terme.

---

### Un "modèle agricole" c'est quoi au fait ?

*Il existe différents modèles agricoles, qui recouvrent un ensemble de manières de produire des denrées agricoles et alimentaires. Par exemple, nous distinguons les modèles dit "paysans", ceux dit "agroécologique" ou encore "productivistes" qui traduisent des choix agronomiques pour cultiver la terre et produire des biens agricoles. Derrière ces modèles peuvent également résider des valeurs éthiques, écologiques, morales et politiques. Cependant, il est important de ne pas opposer de facto ces modèles agricoles; ils sont aussi la résultante d'une histoire agricole, avec ses époques et ses défis propres. Par ailleurs, nous ne voulons pas oublier qu'ils sont aussi des modèles économiques recherchant la viabilité face à des logiques de marché sur lesquels la majorité des agriculteurs n'ont que peu de contrôle. De manière transversale et quels que soit les convictions qu'ils traduisent, les modèles agricoles sont aujourd'hui identifiés par beaucoup d'agriculteurs comme un enjeu à l'égard du principe "d'autonomie" des fermes, soit en terme de diminution des intrants externes et d'amélioration simultanée de l'utilisation de ressources internes. La question de la production et de consommation énergétique, en contribuant à l'amélioration de l'utilisation des ressources internes d'une exploitation est donc intrinsèquement liée à cette quête d'autonomie. Elle doit donc être réfléchie de manière systémique avec le reste des facteurs de décision d'une ferme. Un modèle agricole est donc un compromis fait par le cultivateur en tenant compte des contraintes passées, présentes et à venir. Il résulte d'un ensemble de choix pour assurer une viabilité agronomique, économiques et technique à une ferme, mais aussi dans un souci de vivabilité – charge de travail et pénibilité – pour ses occupants.*

---



## NON CONFERENCE

En ce qui concerne les exploitations agricoles, il paraît intéressant de raisonner le système en termes d'efficacité énergétique des exploitations, grâce à la production d'énergies renouvelables pour l'autoconsommation et à la réduction de la consommation. En effet, si l'on raisonne en terme de flux énergétiques— soit ce qui entre et sort — on se rend compte de la **grande dépendance d'une exploitation aux ressources extérieures** (engrais, eau, combustibles, fourrages) que le phénomène de spécialisation agricole régionale, ou encore les logiques de production pour l'export, accentuent. Les agriculteurs ont conscience de cette dépendance mais **manquent de compétences techniques dans la gestion et l'optimisation de l'énergie** pour agir. Par ailleurs, la coopérative catEnR et les possibilités qu'offre **l'énergie citoyenne restent encore peu connus par les paysans**. Enfin, le développement d'EnR peut nécessiter des **investissements lourds pour les agriculteurs** qui doivent trouver des sources de financements.

### LES RISQUES

Un risque prégnant serait de **chercher à produire de l'énergie au dépend de la production de nourriture**, par exemple parce que cela pourrait être plus rentable à court terme. Il faut donc être vigilant sur les projets — centrale photovoltaïques par exemple — qui occuperait des surfaces agricoles productives. Mieux vaut promouvoir un couplage de la production agricole et énergétique à l'échelle territoriale pour faire système. Une kilocalorie, un kilowatt : même combat !

A une échelle plus globale, **le processus de mondialisation** suivant son cours avec l'introduction de nouvelles technologies que cela représente, **se fait au dépend de pratiques traditionnelles** telle que la traction animale. **Les exploitations agricoles sont donc de moins en moins autonomes car de plus en plus consommatrices d'énergie**. Cela peut avoir un impact sur les choix des systèmes de production et donc sur les paysages du territoire ainsi que sur la qualité des produits que l'on mange.

### NOS FORCES

Il nous apparaît essentiel d'adopter une vision holistique des ressources locales pour penser en termes d'écosystème producteur et consommateur d'énergie.

Des **expérimentations sont à l'œuvre un peu partout en France** afin de trouver un moyen pour que la production d'énergie soit un élément complémentaire dans la ferme. Ces initiatives indiquent une direction à (pour)suivre pour agréger des acteurs territoriaux variés et toujours plus nombreux autour de la question agricole et énergétique. **Dans les Pyrénées orientales, la production photovoltaïque apparaît très intéressante** du fait d'un taux d'ensoleillement extrêmement favorable. De manière générale, le photovoltaïque permet une bonne valorisation économique de surfaces improductives (toitures) ou peu productives (terres de faible valeur agronomique).

Nous pouvons également compter sur la **solidarité à l'œuvre**. Grâce aux **coopératives de production d'énergies citoyennes** existantes, il est possible d'envisager des partenariats avec des agriculteurs pour les aider à instaurer des modèles de ferme productifs tout en étant économiquement et énergétiquement durable. De plus, les nombreux mouvements en faveur de la résilience agricole (agroécologie, agriculture paysanne ou biologique...) conscientisent **les consommateurs qui cherchent davantage à soutenir les agriculteurs par leurs achats**.

Par ailleurs, **le financement participatif et l'épargne solidaire** sont des outils efficaces pour tisser une cohésion territoriale autour des questions énergétiques. Certaines solutions EnR impliquent plusieurs acteurs du territoire (ex : financement partagé, chaudière centralisée...). Ces solutions sont à privilégier dans la mesure où elles



## NON CONFERENCE

améliorent l'acceptation des EnR par la société, et l'image de l'agriculture en général, bénéficiant à terme ainsi à la production d'EnR et au secteur agricole. De plus ces modèles, en particulier en financement participatif, permettraient des retombées économiques supérieures pour les territoires. En ce qui concerne le territoire de Villelongue-dels-Monts et plus largement, des Pyrénées-Orientales, la coopérative catEnR peut compter sur sa bonne **connaissance des acteurs locaux, avec qui un dialogue est d'ores et déjà engagé.**

Enfin, il est aujourd'hui important d'**agir auprès des plus jeunes pour la transmission et l'éducation** sur ces sujets afin d'instaurer un dialogue autour d'enjeux aussi cruciaux pour l'avenir du territoire. Ainsi, des actions citoyennes pourrait viser à faire des interventions dans les écoles et en dehors pour sensibiliser davantage au lien entre production d'aliments et production d'énergie.

## PERSPECTIVES

3 axes de travail ont été dégagés pour poursuivre la mise en place de modèles d'exploitations agricoles durables et autonomes en énergies sur le territoire.

- **La création d'outils adaptés aux besoins et à l'aménagement des exploitations** grâce aux pratiques de récupération, de débrouille et de recyclage. Le développement d'outils de manière participative (Atelier Paysan, Promatta) est une ressource intéressante dans ce cadre.

- **La mise en œuvre de méthode agronomiques économes et systémiques:** mettre en place des productions végétales et animales adaptées au terroir et au climat. Également, certaines productions comme le maraîchage ou certain mode d'exploitation comme la traction animale améliorent le bilan énergétique des fermes.

- **L'accompagnement technique à la production d'énergie renouvelable à l'échelle des exploitations agricole** est nécessaire, notamment autour de la valorisation du bâti agricole existant. Solaire, éolien, biogaz... Il existe une multitude de possibilité de production d'énergie: il faut les connaître pour les valoriser au mieux selon les atouts et contraintes des exploitations. Il est nécessaire que les élus et les collectivités accompagnent les agriculteurs sur ces questions par des actions d'informations et de sensibilisation à ces solutions nouvelles.

### *La coopérative catEnR s'engage pour demain*

- **Proposer aux paysans le diagnostic Dia'terre** (élaboré par l'ADEME et le ministère de l'agriculture) qui permettra à qui le souhaite d'être accompagnés dans l'évaluation des consommations d'énergie et des émissions de gaz à effet de serre de son exploitation. Un plan d'actions pourra être élaboré avec un conseiller afin de réduire les consommations et les émissions énergétiques de la ferme.

- **Former des techniciens agricoles** (Chambres d'agriculture, Civam, Terres Vivantes, et autres associations) et aux enseignants (IUT, CFA)

- **Formaliser l'engagement de la coopérative à ne pas utiliser des terres agricoles pour de la seule production électrique.** Il s'agit donc pour la coopérative de définir des projets d'énergie sur des terres agricoles si et uniquement s'il y a cohérence agricole : pâturage, fleur mellifère, serre photovoltaïque, agrivoltaïque. Pour l'heure, il manque encore d'exemples d'une telle cohérence sur lesquels s'inspirer.